

Les séminaires auditifs du Département de phonétique de l'université de Leningrad

Mirra GORDINA, Natalia SVETOZAROVA

Parmi les disciplines phonétiques étudiées au Département de phonétique et des méthodes d'enseignement des langues étrangères, les «séminaires auditifs» [*sluxovye seminary*] occupent une place de prédilection dans la formation des spécialistes de phonétique, dont les bases furent jetées par Lev Ščerba. Ces séminaires reçurent le nom «Les systèmes phonétiques des langues». Cependant nous, les enseignants, les avons toujours appelés «séminaires auditifs», car leur objectif essentiel consistait à entraîner et à développer, voire à «mettre en place», une ouïe phonétique¹.

L'objectif du séminaire consistait à établir les caractéristiques phonétiques des sons d'une langue ou d'un dialecte inconnu, ainsi que d'établir son répertoire phonémique. On invitait dans ce but un locuteur, ainsi que, souvent, un spécialiste de cette langue, et le responsable du séminaire, en collaboration avec ces derniers, composait le programme, à savoir des listes de mots et de combinaisons de mots illustrant les oppositions phonologiques potentielles. Ses participants (jeunes enseignants, doctorants, étudiants des dernières années) écoutaient ces mots, les transcrivaient à l'aide des tables mises au point par Ščerba, et plus tard, de celles de l'Association phonétique internationale, en essayant d'imiter les sons et de reconstituer l'articulation. A l'issue de la discussion, le responsable donnait le descriptif de l'articulation et suggérait sa conclusion au sujet du statut phonémique des sons. La structure du séminaire et ses objectifs sont restés inchangés jusqu'à nos jours.

Il est évident qu'organiser ce séminaire exige de son responsable non seulement une connaissance profonde de la théorie phonologique ainsi que de la phonétique descriptive, mais aussi une ouïe phonétique exceptionnelle. C'était une qualité dont étaient dotés tous les enseignants de notre Département, à savoir Lev Ščerba, Margarita Matusevič, Lev Zinder, Mirra Gordina, et actuellement, Nina Vol'skaja.

¹ Certes, le rôle de l'analyse auditive fut reconnu par les adeptes de certaines autres écoles et directions de recherches. Ainsi, l'«entraînement de l'ouïe phonétique» [*ear training techniques*] fut élaboré au début du XX^e siècle par Daniel Jones (Collins, Mees 1999: 99).

Lors de l'entraînement à une prononciation étrangère, Ščerba accordait une importance particulière au côté sonore de la langue. Il visait à atteindre un certain automatisme dans la réalisation des sons inconnus afin de les distinguer à l'ouïe. Ces principes ont été mis à la base du cours d'introduction phonétique, dont les dictées phonétiques constituent une partie importante.

Le fils de Ščerba, Dmitrij Ščerba, philologue-romaniste, décrivait ainsi les séminaires conduits par son père :

Lev Vladimirovič dirige d'année en année son séminaire de phonétique générale, dont les participants, comme par exemple A.A. Dragunov (1900-1955) ou encore E.A. Jakubinskaja (1895-1961), qui s'occupent respectivement du chinois et de l'estonien, prouvent leurs thèses sur la base des locuteurs vivants qu'on invite à la séance. Parfois, ce séminaire revêt un caractère encore plus approfondi, et alors le travail s'y focalise durant plusieurs années sur un même problème ou sur une même langue. Par exemple, au début des années 1930, un séminaire a porté sur l'accent et l'intonation en allemand ; ses résultats furent exploités par O.N. Nikonova dans son ouvrage *Phonétique allemande*. Au milieu des années 1930, il avait conduit durant plusieurs années, avec I.I. Zarubin (1887-1964), un séminaire portant sur la phonétique des langues iraniennes vivantes, notamment celle du tadjik et de ses dialectes. (Ščerba D.L., 1951, p. 9)

Matusevič décrivait ainsi le rôle de l'analyse auditive :

Puisque l'emploi de la langue comme moyen de communication se fonde sur la perception auditive, il est évident qu'étudier la prononciation de toute langue doit commencer avec la méthode auditive, qui permet de poser les problèmes, avant de procéder à des enregistrements à l'aide d'appareils. (Matusevič, 1976, p. 52)

Ces séminaires auditifs sont devenus une carte de visite de notre Département. Nombre de chercheurs en parlent dans leurs Mémoires. Ils se souviennent des séminaires dirigés par Matusevič, puisqu'elle fut la première à élaborer et à mettre en place une méthode d'analyse auditive des sons fondée sur le matériau de plusieurs langues. Pour nombre de chercheurs phonéticiens, ces séminaires furent leurs premiers pas dans la recherche.

On trouve également dans des ouvrages édités par des chercheurs de renom des souvenirs des séminaires et des informateurs datant de ces années-là. E.A. Krejnovič (1906-1985) écrivait en 1979 dans son article «La voyelle neutre et le consonantisme des langues tchouktches-kamtchadales» :

En 1956, Matusevič enregistra au kymographe la voyelle neutre prononcée par l'Itelmène T.G. Fedotova, en l'écoulant au Laboratoire de phonétique expérimentale de Lev Ščerba. (Krejnovič, 1979, p. 157)

La spécificité des séminaires auditifs consistait dans le fait qu'ils étaient habituellement conduits dans les intérêts des doctorants ou des collaborateurs qui étudiaient une langue particulière. On sélectionnait les langues et les dialectes d'après les objectifs réels d'une investigation. Les informateurs n'ont jamais manqué, car ils étaient souvent des doctorants ou encore des auditeurs des cours de phonétique. Souvent, il s'agissait d'étudiants de l'Institut des Peuples du Nord, situé à Leningrad. Georgij Menovščikov (1911-1991), célèbre spécialiste de la langue esquimau, invitait des Esquimaux, et le séminaire durait un semestre entier.

L'étude des langues parlées en URSS, y compris celle des langues ne possédant pas de forme écrite, a toujours été un sujet de prédilection des recherches au Département. Celle-ci s'est surtout déroulée dans les années 1930, du vivant de Ščerba. On étudiait alors les langues iraniennes, paléoasiatiques, finno-ougriennes et celles du Caucase. Matusevič a soutenu à Saratov, durant la guerre, sa thèse de doctorat consacrée à la langue evenki. A.A. Burykin (1954-) se souvient :

Dans les années 1955-1956, on étudiait au séminaire de phonétique la structure phonétique d'un dialecte evenki, le parler *lamun*, qui fait partie du dialecte *sakkyryr*. Les matériaux de cette étude furent à la base de la thèse de Matusevič «La composition sonore du parler *lamun* de la langue evenki», qui fut publiée après sa mort, en 1979. (Burykin, 2001, p. 33-34)

En tout, plusieurs dizaines de langues furent étudiées durant les années d'existence de ce séminaire. Parmi elles, on citera l'agoul, l'albanais, le bulgare, le hongrois, le géorgien, le kabarde, le ket, le chinois, le lezguien, le lituanien, le mongol, le telugu, l'ouzbek, le khakasse, l'evenki, le iakoute, etc. Nombre de thèses furent soutenues sur ce matériau, parmi lesquelles on citera la thèse de *kandidat* soutenue par Nikolaj Djačkovskij sous la direction de M.I. Matusevič et consacrée au iakoute. Un autre chercheur, Boris V. Bratus' (1918-1986), a exploité dans sa thèse les résultats de l'analyse auditive de la variante américaine de l'anglais. Pour les doctorants du Département, ce séminaire a toujours été obligatoire et servait à parfaire leur formation de phonéticiens.

Force est de constater que les séminaires auditifs reprennent deux directions importantes des activités de Ščerba et de ses élèves, à savoir la méthode phonétique d'enseignement des systèmes de langues vivantes, y compris de ceux des langues de l'Union soviétique qui ne possédaient pas de forme écrite, dans le but de créer des écritures à base phonologique.

Matusevič possédait une ouïe phonétique d'exception, ainsi qu'un appareil articulaire incroyablement agile, qui lui permettait de prononcer les sons contenus dans les tables élaborées par Ščerba. Durant les dernières années de sa vie, elle a enregistré au magnétophone tous les sons de ces tables, et par la suite plusieurs générations de phonéticiens ont étudié avec «la voix» de Matusevič.

Matusevič accordait une grande importance aux séminaires auditifs. Ses archives personnelles conservées au Département de phonétique de

l'université de Saint-Petersbourg, comportent un texte écrit de sa main et intitulé «Le séminaire auditif» qui contient le plan détaillé du séminaire faisant partie du cours d'Introduction à la linguistique.

Le séminaire auditif.

I. Objectifs du séminaire :

- 1) acquérir le mécanisme de la formation des sons, comprendre les conditions de prononciation
- 2) entraîner l'ouïe phonétique et s'abstraire des sons russes, apprendre à reconnaître d'autres sons, à entendre les sons différents indépendamment de la langue où ils se rencontrent
- 3) apprendre la transcription
- 4) prononcer, dans la mesure du possible, les sons inconnus.

Le premier point est le plus simple. Il est bien plus difficile d'entraîner son ouïe phonétique suffisamment afin d'entendre les sons des autres langues et de ne pas les remplacer par des sons semblables, notamment ceux de la langue maternelle. Il est fort difficile d'apprendre à prononcer tous les sons, de plus en un laps de temps si court (20 heures).

II. Etude de l'aspect anatomique et mécanique et de la perception (en laissant de côté l'acoustique).

III. Les organes de la parole, actifs et passifs.

IV. La division des sons de la parole en voyelles et consonnes d'après leurs traits articulatoires, à savoir :

- 1) la position des organes de la parole, l'obstacle
- 2) la différence au niveau de la tension et du lieu de l'obstacle
- 3) la différence au niveau du flux de l'air.

V. La division des consonnes en obstruantes et sonantes. Les sonantes comme type intermédiaire entre voyelles et consonnes.

VI. Classification des voyelles :

- 1) d'après l'organe actif
- 2) d'après le type d'obstacle.

Après avoir examiné toutes les conditions de prononciation des sons et étudié la table des sons, on prendra une langue inconnue et on en analysera les sons.

II. Lectures – mon livre (qui est plus simple), à commencer par l'aspect biologique, puis celui de Zinder, et notamment les chapitres 3 et 4. D'autres références seront rajoutées le long du cours.

III. En tout, le séminaire comportera vingt heures.

© Mirra Gordina, Natalia Svetozarova
Traduit du russe par Elena Simonato et Jean-Baptiste Blanc

Traduit depuis l'original russe M.V. Gordina, N.D. Svetozarova, «Sluxovye seminary kafedry fonetiki», in : *Margarita Ivanovna Matusevič (1895-1979). K 120-letiju so dnja roždenija*, Sankt-Peterburg, 2015 : Kafedra fonetiki i metodiki prepodavanija inostrannyx jazykov, p. 34-38.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BURYKIN Aleksej, 2001 : «Iz istorii izučenija fonetiki zapadnyx dialektov èvenkskogo jazyka», in : *Materialy meždunarodnoj konferencii «100 let èksperimental'noj fonetiki v Rossii»*, Sankt-Peterburg, p. 33-34. [‘Histoire de l'étude de la phonétique des dialectes occidentaux de l'évenki’]
- KREJNOVIČ Eruxim, 1979 : «Nejtral'nyj glasnyj i konsonantizm v čukotsko-kamčatskix jazykax», in : *Zvukovoj stroj jazyka*, Leningrad. [‘La voyelle neutre et le consonantisme des langues tchouktches-kamtchadales’]
- MATUSEVIČ Margarita, 1976 : *Sovremennyj russkij jazyk. Fonetika*, Moskva : Prosveščenie. [‘Le russe contemporain. Phonétique’]
- ŠČERBA Dmitrij L., 1951 : «Lev Vladimirovič Ščerba (1880-1944)», in : *Pamjati akademika L'va Vladimiroviča Ščerby, Sbornik statej*, réds. B.A. Larin, L.R. Zinder, M.I. Matusevič, Leningrad : LGU, p. 7-22. [‘Lev Vladimirovič Ščerba (1880-1944)’]



Image 1 : Le Département de phonétique (1951). Assis : N.K. Rostovceva, L.R. Zinder, M.I. Matusevič, B.V. Bratus', M.G. Kravčenko, Je.Ja. Antipova. Debout : B.Ja. Xaskina, M.V. Gordina, L.V. Zlatoustova, F.F. Nikanorov, I.V. Bratus', G.D. Urjadov, N.M. Štejngardt, M.A. Viller.



Image 2 : M.V. Gordina avec les étudiants et les enseignants des Cours de phonétique du Département de phonétique (1984). In : *Professor kafedry fonetiki Sankt-Peterburgskogo universiteta Mirra Veniaminovna Gordina (k 90-letiju)*, Sankt-Peterburg, 2015, p. 49, 51.